

La Bévéra.

La Bévéra prend sa source aux flancs du col de Borromet, territoire de Molinetto. Ses eaux se mêlent bientôt à celles que lui verse le torrent Merlanson, se précipitent en bonds capricieux à travers les pentes tortueuses de la montagne, s'y creusent avec effort un passage au milieu d'étroites gorges, débouchent dans le bassin de Sospello qu'elles fertilisent, et par un bizarre détour vont se jeter dans le lit de la Roja, en face du territoire Ligurien de Campo-rosso.

La Roja.

La Roja, connue dans l'ancienne géographie sous le nom de Rotamba, sort du sein argilleux du col dit le Portial, une des branches de celui de Tenda. Son eau glaciale tombe en cascades sur les rochers inférieurs, s'engouffre dans les admirables gorges de Saorgio, y roule d'énormes blocs, et après avoir traversé les riantes prairies de la Giandola et de Breglio, s'enfonce dans les défilés d'Airole et de la Penna, anciens villages du comté de Vintimille, pour aller se perdre dans la mer, sous les remparts de cette ville.

La Vésubia.

Deux grandes sources alimentent la Vésubia, l'une sourd au flanc nord-est du col de Salèzes, territoire de St-Martin-Lantosca, l'autre s'échappe des fentes du plateau méridional du col de Fenêtres. Deux torrents impétueux, le Boréon et le Lanciours, se jettent dans

son lit, à peu de distance l'un de l'autre: la masse de leurs eaux réunies, menace, à chaque orage, les fertiles campagnes de St-Martin.

La Tinéa

Un rocher nommé Tinagros, colosse du col de Bousières, territoire de St-Dalmas-le-Sauvage, couvre le bassin souterrain où la Tinéa prend sa source. Le torrent dit Salsa-moréna ne tarde pas à le rejoindre. Ses eaux, ainsi grossies, s'élancent le long des rochers dont elles dévorent les pentes, fatiguant les échos de leurs mugissements, reçoivent ensuite le tribut du torrent de l'Adour, et débouchent sur la petite plaine de St-Étienne. Là elles perdent peu à peu leur furie, en fertilisant sur le passage les prairies et les champs de châtaigniers, richesse de ce bas-fond.

Le Var.

Le Var prend sa source au territoire d'Allos, à la base d'une montagne appelée lou Serre de Camaion, ou la Caillole. Ce fleuve sourd de deux fontaines, l'une située au pied d'un roc appelé la Bauma, l'autre au-dessous d'une prairie nommée Pralong, l'une et l'autre à peu de distance du hameau d'Astenck, et à une lieue et demie du village d'Entraunes.

Le Var, ainsi nommé, dit-on de Varius, a variando, aut Varius, à cause de l'irrégularité de son cours d'environ 22 lieues, franchit les vallées d'Entraunes et de Guillaumes, puis après avoir fait un grand coude, traverse la terre de Sausse, coule sous les murs d'Entrevaux, de Puget-Théniers et de Thouet de Beuil, des-